

« [...] Cela signifie que le contemporain n'est pas seulement celui qui, en percevant l'obscurité du présent, en cerne l'inaccessible lumière ; il est aussi celui qui, par la division et l'interpolation du temps, est en mesure de le transformer et de le mettre en relation avec d'autres temps, de lire l'histoire d'une manière inédite, de la « citer » en fonction d'une nécessité qui ne doit absolument rien à son arbitraire, mais provient d'une exigence à laquelle il ne peut pas ne pas répondre. C'est comme si cette invisible lumière qu'est l'obscurité du présent projetait son ombre sur le passé tandis que celui-ci, frappé par ce faisceau d'ombre, acquerrait la capacité de répondre aux ténèbres du moment. [...] »

Giorgio Agamben

Extrait du livre *Qu'est-ce que le contemporain ?*, leçon inaugurale du cours de Philosophie théorique donné en 2005 – 2006 à l'université IUAV de Venise. Traduit de l'italien par Maxime Rovere, Ed. Rivage poche Petite Bibliothèque.

Projet d'établissement 2014–2018

**pour présentation
au conseil d'administration**



Plurielle et singulière

Aujourd'hui associés à des institutions, des marchés et des industries et devenus des secteurs économiques à part entière, les arts n'ont perdu ni leur caractère insaisissable ni leur force d'éblouissement. Ils embrassent tour à tour des formes innombrables et entrecroisent la société de tous côtés. Débordant les champs du visuel ou du sonore, les artistes inventent de nouveaux territoires exprimant d'autres manières de représenter et de vivre le monde contemporain. À l'ère de la mondialisation, de la dématérialisation numérique et du croisement des disciplines, la HEAR relève le défi de l'art et des artistes.

De Mulhouse à Strasbourg, relever le défi de l'art et des artistes en 2014, c'est assumer tout à la fois la tradition et la subversion, la beauté et l'innommable, les disciplines et l'indiscipline, la fonction et l'inutile. C'est aussi considérer que le temps de la création excède celui de l'école et s'articule aux expériences de la vie. C'est croire que les artistes ont la capacité à construire et imaginer le monde de demain. C'est enfin conférer toute sa place à l'intelligence du geste, que ce soit celui du musicien, du designer ou de l'artiste.

Par conséquent l'enseignement des arts ne peut suivre une méthode unique et ne cesse de se réinventer. La HEAR revendique ainsi l'expérimentation pédagogique favorisant l'accomplissement de parcours originaux et valorisant des formes différentes d'intelligence. En combinant pratique individuelle et collective, enseignements pratiques et théoriques, elle veille à l'émancipation personnelle et à la conscience sociale de ses étudiants. Construit sur une certaine progressivité, leur parcours est aussi le produit d'aller et retour, d'envols et de chutes, d'essais et d'erreurs qui sont autant d'expériences profitables. Tout au long de leur vie, le musicien, le designer ou l'artiste assument ces risques et composent avec l'incertain.

En ayant réuni trois établissements aux histoires et aux cultures différentes et deux disciplines institutionnellement séparées, la HEAR a fait le choix du pluriel. Du goût des autres et de la différence pourront naître des postures singulières, des nouveaux modes de relation et des étudiants tolérants. Forte de son histoire et de sa géographie, la HEAR souhaite préparer à la complexité du monde contemporain des artistes éclairés, qu'ils soient apaches ou chercheurs d'or.

David Cascaro

Pour un projet d'établissement 2014–2018

1. Le contexte institutionnel

La Haute école des arts du Rhin est née en 2011 de la fusion de deux écoles d'art créées au XIX^e siècle et des enseignements supérieurs de la musique dispensés par le Conservatoire de Strasbourg. Elle regroupe des enseignements supérieurs dans les champs des arts plastiques, de la musique, de la communication visuelle et du design. Implantée sur trois sites à Mulhouse et Strasbourg, elle prépare ses élèves à devenir des créateurs, auteurs et musiciens autonomes capables d'interpréter ou d'inventer des langages artistiques.

Après deux années de création de l'établissement public qui a mobilisé les équipes notamment quant à l'acquisition d'une autonomie de fonctionnement, la HEAR souhaite réaffirmer ses valeurs dans un document de référence et inscrire son développement dans un cadre pluriannuel. Propice à la projection et adapté à la prévision, le projet d'établissement de la HEAR permet de sortir d'une vision quotidienne et du seul rythme scolaire annuel.

Déjà dotée de documents de référence durables (statuts adoptés en 2011, charte en 2012), la HEAR publie chaque année des outils pour les candidats et les étudiants (brochures, livret des études), pour ses partenaires (rapport d'activité) et pour la postérité (catalogue de fin d'année). Le projet d'établissement déborde cette temporalité. Il donne l'occasion à l'école de se présenter dans la plénitude de son offre pédagogique et de définir le cadre de développement des cinq années à venir.

L'adoption en 2012 d'une charte des valeurs pédagogiques marquait déjà la volonté de l'école par delà les disciplines (design, communication visuelle, art, musique) de signifier l'originalité et les spécificités de son enseignement dans le paysage français des écoles supérieures d'art. Le projet d'établissement 2014–2018 déroule cette charte dans la durée en posant la transversalité comme une nécessité. Cette transversalité doit s'étendre au delà des liens entre la musique et les arts visuels, manifestes dans l'un des seuls établissements en France à avoir réuni ces disciplines. Elle s'incarne dans la possibilité donnée aux étudiants de construire leur parcours, élaboré depuis un socle de savoir-faire, d'expériences et de connaissances.

À la temporalité propre de la HEAR s'ajoute le contexte institutionnel, lui aussi favorable à une projection sur plusieurs années. En effet, 2014 sera une année d'évaluation et d'habilitation pour plusieurs de ses diplômes

en musique et en arts visuels. La reconnaissance du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) au grade de master avait été délivrée pour trois ans en 2011–2012, tout comme l'habilitation du diplôme national supérieur professionnel de musicien (DNSPM). La volonté de pérenniser ce niveau de qualification tout comme le souhait de proposer des cursus complémentaires entre les deux sites d'arts plastiques et un cursus complet en musique avec l'introduction de la formation au Diplôme d'État de professeur témoigne du dynamisme général de l'établissement.

Par ailleurs, la HEAR entend placer dans une durée pluriannuelle ses relations avec ses partenaires publics fondateurs (villes de Strasbourg et de Mulhouse, communauté urbaine de Strasbourg, État) et associés (département du Bas Rhin, région Alsace). Le projet d'établissement anticipe également les conséquences de la loi enseignement supérieur et recherche (juillet 2013) qui organise l'offre de formation par sites territoriaux et prévoit notamment une accréditation de l'établissement dans le cadre d'un contrat pluriannuel. Le projet d'établissement présente aussi la richesse de l'offre et l'amplitude des missions de la HEAR tout comme ses perspectives d'ouverture et de développement de l'école. Le projet d'établissement constitue, ainsi, un document de référence pour de nouveaux partenaires, publics ou privés, désireux de s'associer à l'établissement dans une relation durable.

La déclinaison pédagogique du projet d'établissement relève quant à elle de la responsabilité des enseignants qui mettent en œuvre des enseignements de qualité et innovants, en phase avec la création contemporaine. De même, les questions de gouvernance sont traitées dans les statuts et le règlement intérieur. Enfin, les moyens propres à mettre en œuvre ce projet d'établissement sont abordés au sein du conseil d'administration et de la future convention d'objectifs et de moyens.

Seul établissement d'enseignement supérieur artistique sur le territoire alsacien, la HEAR entend proposer une offre complète et globale en musique et une offre diversifiée en arts visuels. D'un côté, il s'agit d'offrir à un jeune musicien l'opportunité de parcours professionnels multiples (interprétation, composition, enseignement, médiation) et de l'autre de proposer dans le cadre de trois options (art, design, communication) un large éventail de pratiques, réparties entre les deux sites de Strasbourg et Mulhouse.

2. Le contexte académique

La Haute école des arts du Rhin s'inscrit dans un paysage national de l'enseignement supérieur artistique où ses formations de haut niveau et spécialisées se distinguent.

La réunion des deux seules écoles supérieures d'art d'Alsace dans un même établissement a conduit à rationaliser l'offre d'enseignement supérieur artistique du grand est de la France en complément des écoles supérieures d'art de Dijon, Besançon et de Lorraine (Nancy, Metz) qui dispensent des formations équivalentes. La classe préparatoire de Belfort et la formation en illustration d'Epinal entraînent quelques candidatures notamment par leur proximité géographique mais la HEAR recrute la grande majorité de ses étudiants à l'échelle nationale. Dispensant une offre de formation en arts plastiques et design la faculté des arts de l'Université de Strasbourg élargit le dispositif de la HEAR, notamment par la préparation de ses étudiants au concours du CAPES en arts plastiques. Enfin la formation de l'atelier de scénographie de la HEAR pour la scène, l'exposition et l'espace public complète l'offre de l'école du Théâtre National de Strasbourg principalement centrée sur la scène et restreinte à 2 ou 3 élèves scénographes par promotion.

Du côté de la musique, Strasbourg est le seul pôle de tout le grand Est de la France à dispenser un enseignement supérieur, à distance certaine des centres de Paris, Lille et Dijon. Par ses partenariats avec le Centre de Formation supérieure des Enseignants de la Danse et de la Musique (CEFEDM) de Lorraine et le Centre de formation de musiciens intervenants (CFMI) de Sélestat, l'Académie supérieure de musique de Strasbourg a organisé un dispositif complet. Dans ce cadre, la HEAR offre un parcours de licence et de master d'interprétation musicale construit avec la faculté des arts.

Reconnue internationalement par ses nombreux prix Nobel, l'Université de Strasbourg est la première en France à avoir réalisé la fusion de ses trois entités d'origine, le rattachement conventionnel d'autres établissements comme l'école nationale supérieure d'architecture de Strasbourg et l'association avec l'Université de Haute Alsace. Invitée à participer au cluster réunissant les acteurs engagés dans l'enseignement supérieur et la recherche du site alsacien, la HEAR accorde à cette dynamique territoriale une importance majeure. En effet, l'avenir des formations passe par un décloisonnement des disciplines et la confrontation des élèves à des environnements mouvants.

3. Le contexte géographique

Longtemps écartées de la centralité parisienne, les villes de Mulhouse et de Strasbourg ont surmonté cette position provinciale d'une part avec la création de deux lignes à grande vitesse les situant à plus ou moins deux heures de la capitale et d'autre part en tournant la tête vers leur bassin naturel, le Rhin supérieur. Sans figurer au rang des grandes métropoles internationales comme Shanghai, Los Angeles ou Paris, la région du Rhin supérieur rassemble dans un territoire frontalier ramassé (Belgique, Luxembourg, Allemagne, France, Suisse) une activité économique remarquable et un niveau de vie élevé grâce à de nombreux centres d'enseignement supérieur et un

dense maillage culturel. De Zürich à Francfort, ce « croissant vertueux » réunit des cités constituant une métropole polycentrée avec un attachement fort à la nature (vallée du Rhin, massifs des Vosges et de la Forêt noire). La présence de nombreux moyens de transports routiers, aériens, lignes à grande vitesse, fleuve en font également un espace rapidement accessible.

4. Le plan

La première partie (« Dispenser des formations d'exception ») décrit plus qu'elle ne projette l'école dans la mesure où il est essentiel de cultiver l'originalité des enseignements artistiques supérieurs fondés sur la pratique. Maintenir ces spécificités constitue donc un objectif à part entière et d'autant plus dans le contexte d'harmonisation du protocole de Bologne adopté en 1999 et du principe de cotutelle institué par la loi Enseignement supérieur et recherche en juillet 2013. Plus prospective, la deuxième partie (« Tracer de riches perspectives ») présente les défis que la HEAR devra relever dans les cinq années à venir.

Les sujets peuvent se recouper d'une partie à l'autre et la présentation de l'offre existante et des perspectives attendues n'empêche nullement la définition de points d'amélioration ou de pistes nouvelles pour chacune d'entre elles. Un encadré en fin de chaque partie permet de visualiser de façon synthétique les axes de développement pour les années à venir.

En choisissant des entrées thématiques plutôt que disciplinaires, la HEAR affirme la part invisible et immanente de l'art jamais réductible à des métiers ou des carrières. Comme la charte le précise, « le temps de la création excède celui de l'école et s'articule aux expériences de la vie » (article 4). En effet, les élèves que la HEAR forme sont préparés à investir de très nombreux secteurs de la vie active qui débordent des secteurs professionnels. L'ambition est d'être en capacité d'inventer tant de nouveaux langages que d'imaginer de nouveaux territoires de l'art, de manière à construire le monde de demain.

Sommaire

I Dispenser des formations d'exception	8
1. L'originalité des enseignements	8
1.1 Articulation vie et travail	8
1.2 Articulation pratique individuelle et collective	8
1.3 Articulation théorie et pratique	9
1.4 Articulation pratique technique et artistique	9
1.5 Le travail avec des artistes contemporains	9
1.6 Le public	10
2. L'offre de formation	11
2.1 Les arts visuels	11
2.2 La musique	12
3. Être étudiant de la HEAR	13
3.1 Avant : une sélection forte	13
3.2 Pendant : un accompagnement personnalisé	13
3.3 Après : bien préparer l'après diplôme	15
II Tracer de riches perspectives	18
1. Cultiver héritages et transmission	19
2. Entretenir disciplines et transversalités	19
3. Articuler matériel et immatériel	20
4. Construire la métropole du Rhin supérieur	22
5. Vivre la mondialisation	23

Dispenser des formations d'exception

La HEAR dispense des formations artistiques exceptionnelles par leur originalité (1) et leur diversité (2). Elle donne aux étudiants la possibilité de suivre un cursus complet dans des conditions d'études optimales leur permettant de bien préparer leur sortie (3).

1. Originalité des enseignements

Ce chapitre sera l'occasion de rappeler toute l'originalité des enseignements supérieurs artistiques et permettra aussi de pointer les spécificités propres à la HEAR qui présente des méthodes pédagogiques singulières et une offre de formation qui s'avère pour certains secteurs, quasiment uniques en France.

1.1 Articulation vie et travail

À la différence de nombreux autres domaines, la création artistique demande un engagement total. Durant leurs études, les étudiants découvrent l'absence de séparation nette entre vie personnelle et future vie professionnelle. Cette imbrication peut être stimulante ou facteur d'échec. Les étudiants apprennent à trouver leur rythme de travail qui implique pour les musiciens une intensive pratique quotidienne et pour tous une capacité à articuler plusieurs projets dans la même période. Le fait pour les plasticiens ou les compositeurs d'avoir à conjuguer travaux de commande ou activité rémunératrice avec leurs recherches personnelles implique une solide organisation.

Ainsi la HEAR doit elle bien préparer ses étudiants au fait que l'implication artistique exige tout à la fois un rapport au temps de travail particulier débordant les horaires courants (et parfois le rythme nuit/jour) et nécessite souvent une pluriactivité. Enfin, les carrières

artistiques ne sont jamais linéaires et l'école doit engager à ce sujet une réflexion sur la préparation à la polyvalence des activités tout comme accorder une importance à la notion d'adaptation des étudiants vis-à-vis du monde professionnel.

1.2 Articulation pratique individuelle et collective

La HEAR favorise l'émergence de talents par un fort encadrement de ses étudiants et en encourageant leur pratique individuelle et leur projet personnel. Cependant elle attache une importance toute particulière aux pratiques collectives en veillant à préparer les étudiants au travail en équipe. S'il est évident et courant en musique ou en design, en scénographie et en communication visuelle, le travail en équipe sous la forme de groupe pédagogique est plus original en option art où souvent l'artiste enseignant transmet d'une manière personnelle ses connaissances à l'étudiant. La HEAR est une des rares écoles en France à avoir préservé la structure de l'atelier. Espace de pratique artistique sous le regard des uns et des autres, l'atelier constitue surtout un espace critique au sens où la prise de parole engendre une synergie, une communauté d'actes et de paroles mis en partage. Entre enseignants et élèves, entre enseignants eux-mêmes et entre élèves. Cette pédagogie engendre une solidarité, une forme de transmissions entre les étudiants qui pourra servir de base à des collaborations nécessaires pour continuer une activité artistique, une fois le diplôme

obtenu. Toutes les options d'arts visuels (art, communication, design) sont structurées sur ce modèle.

En musique, la pratique instrumentale ou vocale personnelle d'un musicien fait partie du quotidien de l'étudiant de l'Académie supérieure de musique. Il est en effet incontournable d'assimiler les nouveaux gestes, les mouvements physiques inhérents à l'instrument que l'on pratique si l'on souhaite faire progresser son jeu instrumental, dans le cadre du répertoire solo ou du répertoire pour ensembles instrumentaux et vocaux.

Le cours individuel permet de vérifier les acquisitions techniques et artistiques de l'étudiant d'une semaine à l'autre, et la pratique d'ensemble de mettre ces acquisitions à disposition du groupe et de développer son écoute dynamique et externe. Aussi, la pratique individuelle d'un musicien équivalant à un entraînement sportif, donne à l'étudiant les moyens d'expression nécessaires à l'interprétation des œuvres en solo ou en ensemble ainsi qu'à l'improvisation. L'Académie supérieure de musique propose en ce sens une diversification des pratiques d'ensembles, même si l'orchestre symphonique reste l'un des fondamentaux en la matière : ensemble de musique contemporaine, orchestre d'harmonie, grand ensemble de cuivres, orchestre baroque, ensembles de jazz, ensembles constitués (musique de chambre), ateliers d'improvisation...

1.3 Articulation théorie et pratique

Dans le domaine des arts visuels, l'articulation entre théorie et pratique s'est d'emblée posée avec l'introduction de classes de beaux-arts dans des écoles qui à l'origine formaient aux arts appliqués. La présence d'artistes interrogeant les savoir-faire et les savoirs ont enrichi des écoles développant des formes alternatives d'apprentissage et d'intelligence. En Alsace, ce tournant s'est opéré en plusieurs étapes favorisant l'émergence progressive de pratiques artistiques dégagées des médiums comme la peinture ou la gravure.

L'arrivée d'enseignants théoriciens dans les années 1980 a considérablement enrichi le travail en atelier, engageant les étudiants dans des réflexions partagées avec tous les enseignants. Il faut enfin préciser l'arrivée plus récente au tournant du siècle d'une nouvelle génération de professeurs théoriciens à la faveur de la généralisation du mémoire et de la structuration d'une politique de recherche. Ils sont porteurs d'approches nouvelles (arts numériques, arts sonores, « cultural studies »), liées aux transformations sociales et technologiques, comportant une forte dimension internationale. Les étudiants mobilisent alors ces enseignements théoriques, conçus comme une matière constitutive de leurs travaux. C'est dans cette forte porosité que le travail artistique de chaque étudiant s'invente, se fabrique et se reconfigure d'année en année.

Il est indispensable pour tout musicien de connaître, comprendre et s'approprier les langages et dialectiques musicales, l'objectif étant d'être indépendant sur le plan artistique. Aussi l'apprentissage de l'écriture musicale, de l'analyse, l'orchestration, et de l'histoire de la musique viennent compléter la formation de l'apprenti instrumentiste. Ces enseignements sont dispensés à la fois par des enseignants de l'Académie supérieure de musique et ceux du département de musicologie de l'Université de Strasbourg.

La sensibilisation à la recherche tout au long du parcours est une composante des niveaux licence et master et les enseignements artistiques lui don-

nent une coloration particulière par leur dimension pratique. L'organisation de cours de théorie et d'enseignements méthodologiques relatifs à des thèmes de recherche pouvant couvrir sur plusieurs années permet aux étudiants de réévaluer leur pratique.

1.4 Articulation pratique technique et artistique

La particularité de la formation en arts visuels de la HEAR réside ainsi dans la très grande quantité et qualité de ses ateliers : les enseignants sont en effet particulièrement engagés dans la transmission des savoirs techniques et la conservation de techniques anciennes et veillent à l'élaboration du projet artistique de l'étudiant. Ces ateliers transversaux proposent ainsi des chaînes de cours d'initiation et de perfectionnement aux techniques traditionnelles (lithographie, sérigraphie, photographie, etc.) et contemporaines (numérique, web, audiovisuel, etc.). L'articulation entre le concept et sa réalisation est portée par les ateliers techniques en lien avec les enseignants et le projet des étudiants. Ils assurent la visibilité des créations, la promotion des œuvres des étudiants et pérennisent l'apprentissage des savoirs tout en favorisant l'expérimentation. Les ateliers sont un lieu de passage et d'échanges dans l'école. Ils permettent aux enseignements artistiques de valider les choix d'exécution qu'ils préconisent. En favorisant la concrétisation des projets, les ateliers techniques permettent à l'étudiant de matérialiser l'objet de ses recherches.

1.5 Le travail avec des artistes contemporains

Les enseignants artistes

Un des traits originaux des enseignements artistiques est d'intégrer dans les équipes enseignantes des créateurs et musiciens contemporains. Investis et engagés dans une pratique reconnue nationalement et pour certains internationalement, les professeurs donnent directement aux étudiants l'occasion de partager des préoccupations, des modes d'activité et un rythme de travail spécifiques. Au contact d'enseignants artistes, designers, compositeurs ou musiciens, les élèves font un premier pas dans une communauté créative, autrement dit

dans le monde de l'art.

L'offre de workshops et de master classes

Tout au long de leur cursus, les étudiants bénéficient de l'invitation régulière d'artistes et de théoriciens sous forme d'ateliers de recherche et de création, dits workshops ou master classes. Au contact d'artistes reconnus et ou de professionnels issus de divers champs d'activités (économique, social, scientifique), ils font l'expérience d'un temps de transmission différent et souvent partagé avec des élèves de différents niveaux et d'autres cursus. Lieux de croisements et espace intensif de pratique, ces ateliers brisent le rythme pour transmettre des compétences spécifiques. Aussi, l'année scolaire est rythmée de conférences, rencontres avec des artistes, théoriciens, musiciens. Autant de rendez-vous qui ouvrent sur des complémentarités qui viennent nourrir le parcours de l'étudiant.

L'Académie supérieure de musique propose chaque année une programmation d'environ 35 master-classes. Ces temps d'échanges et d'apprentissages sont essentiels pour les étudiants dans la mesure où le regard critique d'artistes extérieurs permet aux étudiants d'explorer de nouvelles pistes de travail tant sur le travail technique qu'artistique d'une œuvre ou d'un répertoire spécifique. Les intervenants sont généralement professeurs dans des conservatoires supérieurs français et étrangers et poursuivent parallèlement une carrière artistique internationale.

Les artistes en résidence

Plusieurs programmes portés par la HEAR et partagés avec des partenaires donnent l'occasion à des artistes de participer à la vie de l'école sur des périodes plus longues de plusieurs jours à plusieurs semaines. Les étudiants associés à ces résidences au travers de rencontres, conférences, workshops ou production d'événements (concerts, exposition, etc.) trouvent là un complément indispensable à l'accompagnement régulier de leurs enseignants et l'opportunité de nouer des liens privilégiés, parfois après leur diplôme, avec des artistes d'aujourd'hui.

Résidence Chaufferie à Strasbourg

Trois fois par an, un artiste ou designer est invité par un ou plusieurs enseignants à produire une exposition à la Chaufferie et à partager cette expérience avec des étudiants des différents cursus. Cette résidence est partie prenante de la pédagogie et concourt à faire de la Chaufferie la galerie d'essais de la HEAR, ouverte au public à l'occasion d'événements ou d'expositions.

Résidence croisée à Strasbourg

Réparti sur trois mois, le programme des résidences croisées de la ville de Strasbourg permet à un artiste ou designer originaire de la ville de Stuttgart en Allemagne de travailler dans le contexte d'une école d'art sur les pratiques de l'édition entendue au sens large. Cette résidence de création permet en partenariat avec le CEAAC, Apollonia et l'université de Strasbourg, à des élèves des différents ateliers notamment de s'ouvrir à la scène artistique rhénane.

Résidence Sonic à Mulhouse

Un mois durant, un artiste choisi par le programme de recherche Espaces Sonores peut développer un projet associant les équipes dédiées aux arts sonores et les étudiants investis dans ces pratiques. Accueilli à Mulhouse par le CLOUS, la HEAR et la Kunsthalle, il peut inventer toutes sortes de résidences ou privilégier la recherche.

Le Conservatoire de Strasbourg et l'Académie supérieure de musique dans son sillage s'investissent très fortement en direction de la création contemporaine. L'Académie met en valeur la musique d'aujourd'hui à travers la présence de disciplines rares et s'affirme comme lieu de création et d'innovation. Partenaire essentiel dans ce domaine, le Festival Musica représente un atout considérable pour aider à ce développement.

1.6 Le public

Le public est spécialement identifié par les programmes pédagogiques de la HEAR à différents niveaux, du destinataire au commanditaire, de l'audience à l'espace public.

Les élèves musiciens et compositeurs de l'Académie supérieure de musique travaillent l'écoute tout au long de leurs parcours. Comme les étudiants en art

et en scénographie, ils sont formés à l'art de la performance publique sous les formes conventionnelle (concert, opéra) et plus expérimentale (classe de musique électro-acoustique, dispositifs d'écoute). La part de l'auditeur est d'emblée intégrée à la production d'une pièce musicale, sonore et/ou plastique.

Si la place du commanditaire permet de classer des grandes disciplines de l'école (pratiques créatives liées à la commande comme le design ou la communication versus pratiques dites libres comme l'art), elle déborde la division des secteurs marchands et non marchands pour traverser l'ensemble des disciplines. Les ateliers de composition, de scénographie, de communication visuelle et de design préparent les étudiants à répondre au cahier des charges d'une commande extérieure. Le développement des concours destiné aux plasticiens (commande publique) ou pouvant les inclure (projet d'urbanisme ou d'architecture) tout comme l'institutionnalisation accrue du secteur de l'art contemporain (exposition, résidence, biennale, foire) incite désormais à doter l'ensemble des étudiants de compétences transversales de ce type.

Une mention particulière doit être faite à l'atelier de didactique visuelle dédié à la transmission de connaissances par l'image et qui interroge sans cesse les modes de médiation aux différents publics. De même, les mutations des modes de lecture (écran, tablette) incite l'option de communication visuelle à imaginer de nouveaux modes de relation aux publics.

L'intérêt marqué par plusieurs enseignements pour construire des interventions artistiques sous formes performatives en lien direct avec un public ou dans l'espace urbain doit être souligné comme un autre trait original de la HEAR. Que ce soit en musique, en art, communication, design ou scénographie, les étudiants sont amenés à expérimenter la présentation de travaux en dehors des espaces artistiques dédiés. Cela amène à interroger sérieusement les destinataires de la création actuelle au delà des seuls connaisseurs ou amateurs.

On doit enfin réserver une place particulière à la formation du CFPI qui

propose un parcours original aux créateurs désireux d'engager une démarche professionnelle autour de la question de l'intervention. Non limité au secteur de l'éducation, l'intervention comprend toute opportunité pour un créateur (artiste, designer, illustrateur) de participer à un projet construit avec un partenaire, dans un espace donné : structure de soin, milieu carcéral, secteur éducatif, etc.

Dans le champ de la musique, l'aboutissement du travail de l'artiste consiste à partager son art avec le public et se dépasser soi-même lors de la mise en situation. En ce sens l'Académie supérieure de musique propose régulièrement des mises en situation scéniques à ses étudiants dans le cadre des programmations artistiques de partenaires institutionnels comme l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Opéra national du Rhin, et des partenaires privés comme le Festival de Musique de Strasbourg ou le Festival Musica. L'objectif visé est de confronter les étudiants aux réalités du métier de musicien professionnel et de réinterroger leur pratique à l'issue de chaque prestation. Afin de doter les étudiants d'outils supplémentaires, différents cours optionnels sont proposés comme le cours de cabaret-music hall, le cours de comédie musicale et des cours de théâtre et de danse.

Des partenariats artistiques très nombreux

Ayant noué de très nombreux partenariats artistiques, compléments indispensables au travail in vitro, la HEAR permet aux étudiants de s'épanouir hors les murs de l'école dans de véritables contextes professionnels. Musées, centres d'art, centres culturels, festivals, friches industrielles, orchestres de chambre, théâtres, associations culturelles accueillent à Strasbourg et à Mulhouse et sur tout le territoire alsacien, tout au long de l'année des projets, comme autant de véritables mises en condition. Les partenaires réguliers font l'objet de conventions pluriannuelles permettant de planifier les activités partagées. Il faut souligner l'apport significatif des scènes strasbourgeoise en terme de mise en situation professionnelle pour les jeunes musiciens de l'Académie supérieure de

musique : le festival Musica (situé dans les murs de la cité de la musique et de la danse), l'ensemble Linéa, l'ensemble Accroche note ou encore le festival Ososphère.

PERSPECTIVES

- Revendiquer l'art comme un territoire où l'invention et la subversion ne cessent de redéfinir ses limites.
- Encourager les expérimentations pédagogiques.
- Développer les projets d'équipes au sein de l'école et avec des partenaires extérieurs.
- Soutenir à l'échelle nationale l'intégration et la valorisation des missions d'enseignement supérieur et de recherche des professeurs d'enseignement artistique.
- Engager des enseignants ayant une pratique artistique reconnue.
- Veiller à l'irrigation des projets de recherche sur l'ensemble de la pédagogie.
- Organiser le travail d'enseignants porteurs de projets de recherche.
- Préparer les étudiants à organiser leur temps de travail et à gérer de multiples activités.
- Offrir aux étudiants des enseignements théoriques leur permettant de développer un esprit critique et de situer leur travail dans le monde contemporain.
- Inviter les artistes et les penseurs contemporains au travers de workshops, de conférences, et des différents programmes de résidences.
- Organiser le conventionnement des principaux partenariats artistiques et culturels.

2. L'offre de formation

La Haute école des arts du Rhin dispense un très large choix d'enseignements du niveau licence au niveau master dans des domaines aussi variés que la composition, le chant ou le jazz pour la musique, la scénographie, la communication graphique, l'art

contemporain ou le design pour les arts visuels. Elle offre par ailleurs des spécialités rares en France comme la didactique visuelle, le design textile, les ateliers du groupe objet pour les arts visuels et l'accordéon ou le cymbalum pour la musique.

2.1 Les arts visuels

La HEAR délivre trois diplômes au niveau licence (diplôme national d'arts plastiques) et trois diplômes ayant grade de master (diplôme national supérieur d'expression plastique), répartis dans les options art, design et communication et déclinés en plusieurs mentions dont la composition est fixée par le Ministère de la Culture et de la Communication. De ce fait, la HEAR offre en France le plus grand choix de diplôme en arts visuels.

L'option art

Réparti entre les sites de Mulhouse et de Strasbourg, l'option art prépare les étudiants à devenir des auteurs autonomes dans le champ des arts visuels. Elle offre un très large choix de médiums et d'approches considérant que l'étudiant doit forger lui-même son projet personnel en composant avec l'ensemble des ressources disponibles, concentré sur les situations qu'il convoque, construisant son regard sur une cohérence critique. Structuré par ateliers et groupes réunissant plusieurs artistes-enseignants par affinités pédagogiques, l'option art encourage l'articulation constante entre pratique individuelle et démarche collective. Ces groupes réunissent dans un même ensemble des étudiants de la 2^e à la 5^e année qui partagent ainsi des moments et des projets communs. Si certains groupes sont fondés sur un médium (la peinture ou les arts sonores) ou un champ d'activités (la scénographie), la plupart sont traversés par des problématiques (le lien arts/sciences ou le temps, la sculpture et l'objet, l'exposition comme pratique expérimentale...) qui en font des lieux de croisement des disciplines en prise sur les situations et l'évolution des enjeux artistiques.

L'option art privilégie une approche transversale entre pratiques manuelles, médias numériques, actions et performances inscrites dans des cadres temporels. À ce titre, le groupe Hors Format a développé de-

puis plusieurs années un dispositif de recherche et de production collectifs dont les modalités sont inédites. Les artistes-professeurs, théoriciens et étudiants réfléchissent et expérimentent ensemble la question des modes de création, de transmission et d'analyse de manifestations artistiques dites « Hors Format » : dispositifs de collectif, vidéo, photographie plasticienne, installation, performance, art en réseau (avec ou sans technologie), transmédia.

Unique en France, le groupe Objet rassemble les ateliers Bijou, Bois, Livre, Métal, Terre & céramique, Verre. Enracinés dans une culture spécifique de haut niveau, ils sont tous attachés à l'histoire longue de leur technique et revendiquent une forte orientation contemporaine. Constituant un groupe pédagogique à part entière, cet ensemble d'ateliers est l'une des spécificités de la HEAR qui favorise la circulation de ses étudiants entre diverses matières et procédures techniques.

De son côté, l'atelier de scénographie prépare ses étudiants à engager un travail plastique dans l'espace au service d'un projet, que celui-ci soit une exposition (muséographie), un spectacle (théâtre, danse, opéra, musique) ou bien encore une œuvre à part entière (performance, installation). L'atelier de scénographie porte un intérêt marqué pour l'espace urbain, notamment dans le cadre d'un programme de recherche dédié (Play Urban).

Fortement ancré dans la création actuelle, l'option art développe un grand nombre d'activités hors les murs conduisant les étudiants à adopter une position d'artiste dans le monde contemporain. Que ce soit dans l'espace public ou dans des institutions culturelles professionnelles, en relation avec des lieux de diffusion ou des laboratoires scientifiques, l'option art n'a de cesse d'impliquer ses étudiants dans la société contemporaine afin qu'ils engagent une expérience de citoyenneté.

L'option communication visuelle

L'option de communication visuelle réunit trois ateliers (communication graphique, illustration et didactique visuelle) qui partagent l'objectif de former des auteurs des arts graphiques par une pédagogie

alliant créativité, progressivité, acquisition de compétences professionnelles et sensibilisation à la recherche. Cette option est organisée sur la base d'enseignements partagés et répartie en classe de niveau de la deuxième à la cinquième année. En constante porosité avec la création contemporaine dans le secteur des arts visuels, il donne aux étudiants la maîtrise de différents médiums (dessin, photographie, animation, vidéo, multimédia) pour accompagner leurs imaginaires. Préparés à répondre à un contexte de commande et d'équipes collaboratives, les étudiants appréhendent les différents milieux professionnels dans lesquels ils auront à évoluer. L'existence d'une unité de recherche rattachée à l'option communication visuelle lui confère une certaine ambition et favorise l'émergence de programmes originaux.

L'atelier de communication graphique
L'atelier de communication graphique vise la formation de personnalités singulières et responsable dans le domaine du graphisme dans l'acceptation large du terme. Le graphisme y est revendiqué comme discipline des arts appliqués mais également dans sa dimension expérimentale et créative. Les étudiants sont aussi préparés à traduire ou accompagner les enjeux sociaux et politiques de la société contemporaine. À ce titre l'atelier de communication graphique porte un programme de recherche autour des signes de la commémoration, dans le cadre du centenaire de la première guerre mondiale.

L'atelier d'illustration

L'atelier d'illustration prépare ses étudiants à devenir des auteurs dans le champ élargi de l'illustration. Assumant l'association de l'image et des lettres comme pratique artistique à part entière, ils développent leur imaginaire et leur personnalité dans un atelier où est cultivée la liberté de ton et d'écriture. Les expérimentations graphiques comme les travaux sur la mise en scène, la couleur ou la narration accompagnent des étudiants dans la recherche de leur univers. L'atelier d'illustration porte un programme de recherche sous la forme d'un laboratoire sur l'histoire et les contours mouvants de l'illustration.

L'atelier de didactique visuelle

L'atelier de Didactique visuelle forme des créateurs engagés dans des projets de médiation par l'image. Au carrefour de la communication, de l'éducation et de la pédagogie, cette formation prépare des auteurs (illustrateurs, graphistes, designers) à inventer des outils visuels ou plastiques, matériels ou numériques, au service de l'information ou de la connaissance. Une spécialisation médicale organisée avec la faculté de médecine de Strasbourg permet à certains de ses étudiants de travailler la médiation médicale et scientifique. L'atelier de didactique visuelle porte un programme de recherche Didactique tangible interrogeant les convergences et les interactions entre arts et sciences.

L'option Design

Historiquement située sur deux sites (Strasbourg et Mulhouse) et répartie dans trois ateliers portant des approches distinctes (objet/espace, graphisme, textile) et complémentaires, l'option Design favorise une approche transversale et cultive la dimension artistique. Le cursus en Design mène les étudiants à devenir des designers responsables et engagés dans le monde contemporain. Préparés à travailler en équipes pluridisciplinaires dans un contexte international, les étudiants sont en capacité de choisir ou d'inventer leurs modes de production, à l'échelle artisanale ou industrielle. Dotés d'une pensée critique et intéressés par des réalités collectives, ils portent une vision ouverte et prospective du design.

Le certificat de formation de plasticien intervenant (CFPI)

La HEAR propose une formation originale dédiée à l'intervention d'artistes ou de créateurs dans le champ social. Ouvert à une douzaine de créateurs, diplômés du premier cycle ou engagés dans la vie professionnelle, le programme conduit sur huit semaines mêle acquisition de compétences didactiques et réflexions sur la pratique artistique. Il comprend aussi la mise en œuvre d'un projet d'intervention dans un contexte précis, qui prend la forme d'un stage et permet de mesurer les enjeux d'une position artistique face à un public souvent éloigné.

2.2 La musique

L'Académie supérieure de musique se distingue nationalement par l'enseignement de disciplines rares comme l'accordéon, le cymbalum, les ondes Martenot, la harpe système Anjamatic, le luth, la comédie musicale. Elle propose également un cursus spécifique en direction d'ensembles instrumentaux et vocaux avec mise en situation devant un ensemble instrumental ou vocal presque chaque semaine – ce qui est unique en France – ainsi que dans le domaine de la composition/création et des musiques électroniques.

Le diplôme délivré par l'Académie supérieure est le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien.

PERSPECTIVES

- Maintenir un large choix de formations générales et spécifiques.
- Maîtriser le développement des trois ateliers de l'option communication pour garantir leur niveau de qualité.
- Renforcer l'intégration du département art entre les deux sites de Mulhouse et Strasbourg en encourageant les collaborations et en favorisant l'organisation et la cohérence des groupes pédagogiques.
- Favoriser les échanges et soutenir la pluridisciplinarité dans l'option Design entre les sites de Mulhouse et Strasbourg, en visant le développement de partenariats professionnels, culturels et internationaux et l'émergence de projets de recherche.
- Conforter la reconnaissance des DNSEP en arts visuels au grade de master.
- Solliciter pour l'Académie supérieure de musique de Strasbourg la délivrance du diplôme d'État lors de la prochaine campagne d'habilitation (2015).
- Étudier, en accord avec le Ministère de la Culture, la mise en place du Certificat d'aptitude par l'Académie supérieure de musique.
- Étudier la mise en place d'un cursus « comédie musicale » entre l'Université de Strasbourg et la HEAR.

3. Être étudiant de la HEAR

Depuis la préparation du concours jusqu'au suivi de ses diplômés, la HEAR a la responsabilité de donner à ses étudiants les meilleures conditions de travail et une bonne préparation à l'après école. La HEAR s'attache à développer la qualité des services et de l'accompagnement pédagogique tout au long du cursus des étudiants.

3.1 Avant : une sélection forte

La HEAR souhaite maintenir une forte sélection de ses étudiants comme gage de la réputation et de la qualité de ses diplômés tout en cherchant à diversifier les profils des étudiants, comme gage de la diversité et du renouvellement des pratiques. Sélectionnés par des jurys pluriels, les candidats peuvent intégrer l'école à différents niveaux.

Le niveau de la prestation d'un candidat à l'entrée à l'Académie supérieure de musique doit correspondre au moins à celui d'un élève post-DEM (Diplôme d'Etude Musicale, diplôme de fin de formation initiale) + une année. Le potentiel artistique et technique est bien entendu primordial puisqu'il permettra ou non au candidat d'envisager un avenir dans les métiers du spectacle vivant. L'enjeu est donc de sélectionner les candidats possédant les meilleures aptitudes tant techniques qu'artistiques.

La HEAR doit veiller dans ses jurys à la diversité géographique, sociale et générationnelle des candidats retenus. Dans ce sens, la HEAR souhaite adopter un programme de soutien et d'information dans la perspective d'une préparation à l'examen d'admission en arts visuels de lycéens d'Alsace par le biais de conventions avec des lycées incluant des sections d'arts plastiques et d'arts appliqués.

À l'Académie supérieure de musique, les profils sont diversifiés tant au niveau des âges que des compétences requises, en raison des différentes spécificités des disciplines dominantes. En effet, en direction d'ensembles, en composition, en jazz, les étudiants recrutés sont souvent plus âgés que dans les disciplines instru-

mentales puisqu'ils commencent bien souvent leur apprentissage post-formation instrumentale. Par ailleurs, les parcours d'études ont été conçus de manière à correspondre aux objectifs professionnels des étudiants : musicien d'orchestre, improvisateur, interprète et créateur...

Contenir les effectifs

Afin d'offrir les meilleures qualités d'encadrement et d'accès aux nombreux équipements, la HEAR doit contenir ses effectifs et définir un numerus clausus pour chacune des formations correspondant aux capacités physiques d'accueil et à la taille des équipes techniques et enseignantes.

Dans ce cadre, l'Académie supérieure est en mesure d'accueillir 150 étudiants maximum, cette jauge correspondant à la composition d'un orchestre symphonique auquel s'ajoutent des ensembles de jazz, de musique ancienne, des ensembles vocaux, le tout correspondant à une réalité d'employabilité.

PERSPECTIVES

- Chercher à diversifier les profils des candidats retenus en arts visuels en faisant la promotion des études dispensées par la HEAR au sein de l'enseignement secondaire en Alsace. Interroger la part croissante des étudiants issus des classes préparatoires privées à l'examen d'admission.
- Définir le juste équilibre entre les étudiants intégrant l'enseignement en arts plastiques par l'examen d'entrée et ceux entrant en cours de cursus.
- Définir un numerus clausus par filière.
- Offrir aux étudiants des espaces de travail et de répétition adaptés.

3.2 Pendant : un accompagnement personnalisé

Offrir un accompagnement individualisé

La pédagogie en école d'art dans le champ des arts visuels comme de la musique implique un suivi individualisé concernant la pratique artistique. Les arts visuels disposent d'un important taux d'encadrement permettant ce suivi individuel. L'Académie supérieure de musique est l'une des seules

en France à proposer des maquettes d'études par discipline instrumentale et à offrir un cours individuel hebdomadaire de 1h30 à chacun de ses étudiants. Cependant, les étudiants sont parallèlement évalués par un collège d'enseignants représentant une option ou une dominante.

Soigner l'accueil et bien informer

Pour mener à bien leurs études, les étudiants doivent se sentir à l'aise dès leur entrée et tout au long de leur cursus. La HEAR souhaite développer une politique de qualité de l'accueil et de l'intégration des nouveaux élèves et spécialement des étudiants étrangers qui deviendront ses futurs ambassadeurs.

Les étudiants bénéficient tout au long de leur cursus de conseils et d'information sur les propositions pédagogiques de l'école dans son ensemble et sur l'orientation de l'élève dans l'élaboration de son parcours. Personnel enseignant, bibliothécaire et personnel administratifs s'accordent pour dispenser des informations justes et complémentaires. L'école au travers de ses documents et de ses outils de communication donne une information actualisée aux étudiants.

Les médiathèques donnent accès au prêt d'ouvrages spécialisés mais également disposent de documents audiovisuels et de périodiques régulièrement mis à jour. Elles apportent un service à la recherche documentaire et une aide importante à la méthodologie du mémoire : élaboration par ces services de livrets de méthodologies à destination des étudiants et apport d'un personnel spécialisé qui permet aux étudiants, au moment des différentes phases de la préparation du mémoire de se trouver dans de bonnes conditions d'accompagnement à la recherche, en complément des enseignements.

Outre des informations pour toutes les personnes directement – ou indirectement – intéressées par un accès aux enseignements et les actions de la HEAR (ateliers publics, conférences, expositions, etc.), le site internet de l'école doit être un point d'entrée pour les étudiants : service de webmail, catalogue des ressources documentaires de l'école, espace de facilitation d'accès à l'emploi des étudiants et des

jeunes diplômés, stages, accès aux fonds des bibliothèques ; pour les anciens étudiants et les professionnels : un espace actualisé de présentation des diplômés.

Aide à la mobilité internationale

Le service international de la HEAR accompagne les étudiants et enseignants dans leurs projets de mobilité internationale à l'étranger. Il les aide à définir leur projet, à trouver des partenaires, des financements et à résoudre toute question pratique liée aux mobilités à l'étranger : assurance, visa, préparation linguistique etc.

Aide au diplôme

La HEAR a mis en place un soutien financier de 100 euros pour les étudiants de cinquième année en arts visuels pour la réalisation de leur diplôme. L'Académie supérieure de musique de son côté propose un soutien en nature par la mise à disposition d'instruments de musique et d'espaces pour les étudiants présentant le DNSPM ou le Master.

Faire participer les étudiants

Convaincue du rôle actif joué par les étudiants dans l'organisation et le développement de leur école, la HEAR s'emploie à développer leur participation.

La HEAR intègre statutairement ses étudiants et leurs représentants dans ses instances décisionnaires et consultatives : conseil pédagogique, commissions pédagogique de site et commission de vie étudiante. En musique, les étudiants participent aux présentations collectives des diplômes en participant aux programmes d'ensembles du candidat. En arts visuels, les étudiants peuvent être conviés aux jurys de l'examen d'entrée et des commissions d'équivalence pour accompagner le candidat et lui présenter l'établissement pour le mettre en confiance dans ce moment particulier.

La HEAR encourage les initiatives étudiantes favorisant leur autonomisation, leur professionnalisation et leur capacité à explorer des territoires inédits. À l'avant-garde de nouvelles pratiques et de nouveaux usages, les étudiants ouvrent des voies que l'école se doit de soutenir, que ce soit dans son soutien à l'initiative « Avant première » ou au travers de workshops

portés par des étudiants eux-mêmes. Attentive à la bonne ambiance de travail et de vie sur ses trois sites, la HEAR peut accompagner la création et le maintien d'associations qui contribuent à la qualité de l'environnement des études.

Les étudiants sont aussi associés à l'évaluation de la qualité de la formation au travers de l'élaboration, de l'administration et des restitutions de questionnaire. La campagne d'évaluation de l'AERES 2014 – 2015 est l'occasion de mettre en place avec les délégués élus des étudiants des outils adaptés pour évaluer la formation au niveau du DNSEP. La HEAR souhaite se doter d'outils d'évaluation adaptés à la nature originale de ses enseignements. C'est bien à l'organisation et à l'articulation des enseignements entre eux et à leur porosité avec le monde de la création et la société contemporaine que ces évaluations s'attacheront.

Des espaces et des équipements professionnels

Ecole de pratiques artistiques de haut niveau, la HEAR doit offrir à ses étudiants des espaces de travail et des équipements adaptés aux activités qui combinent aussi bien des savoir-faire traditionnels à d'autres plus technologiques. Mettre en œuvre cette possibilité des polyvalences constitue un des atouts et des défis majeurs de la formation artistique.

Trois bâtiments construits à des époques différentes (de 1892 à 2006) ont été spécialement conçus pour accueillir des enseignements artistiques. Avec près de 12000m², le site d'arts plastiques de Strasbourg, agrandi en 2006, possède d'indéniables qualités d'espaces et de lumière. Installé en 1986 dans ce qui fut une école d'ingénieur textile, le site d'arts plastiques de Mulhouse offre aux étudiants un ample terrain d'expérimentation de plain pied. Enfin, depuis 2006, la Cité de la musique et de la danse dessinée par Henri Gaudin déploie sur 8850 m² utiles d'importants équipements comme un auditorium de 500 places, une salle d'orgue, un café-restaurant, et de nombreux studios de travail.

Les concerts d'étudiants requièrent des espaces adaptés à la diffusion de la musique acoustique et/ou élec-

tronique qu'ils vont produire. Ainsi de nombreux lieux répondent à ces besoins : l'Auditorium et les salles publiques de la Cité de la Musique et de la Danse, de nombreuses églises de Strasbourg, l'auditorium de France 3, la salle de la Bourse, etc.

Ces espaces méritent des adaptations pour rendre le travail des étudiants le plus confortable possible avec la mise en place du wifi, la possibilité pour tous les étudiants de travailler in situ, notamment par l'accroissement du nombre de locaux de répétition pour les musiciens. Un travail de mise aux normes doit aussi être engagé sur le site de Mulhouse.

Les enseignements artistiques nécessitent un parc de matériel très diversifié. La HEAR propose un ensemble exceptionnel sur ses trois sites. Mulhouse et Strasbourg ont maintenu et adapté des ateliers historiques dans les domaines suivants : verre, terre et céramique, bijoux, métal, moulage et textile. Strasbourg offre une suite d'ateliers couvrant la chaîne graphique complète : des salles numérique, d'impression, de sérigraphie, prépresse, typographie, livre et photographie.

Héritière d'une forte tradition régionale traversant les frontières, la HEAR possède à Mulhouse et à Strasbourg des ateliers de gravure et de sérigraphie maintenus à un haut niveau d'équipement.

Dans le domaine du son et de l'image en mouvement, l'école propose des ateliers spécialisés sous la responsabilité de personnels compétents : une chaîne d'ateliers dédiés aux arts sonores à Mulhouse, un atelier vidéo/son, un atelier animation et un espace de travail pour les arts sonores à Strasbourg.

Concernant le travail en volume, les deux sites possèdent des ateliers bois, métal, terre-céramique, verre sculpture grand format et moulage qui ont une grande activité transversale. Par ailleurs l'École développe actuellement sa chaîne de production numérique avec un atelier de fabrication de type « FabLab » installé sur le site de Mulhouse : imprimante 3D, découpe laser, fraiseuse numérique... Divers partenariats complètent cette palette

pour offrir aux étudiants un service sur mesure renforçant leur autonomie de production : avec le Technistub à Mulhouse, AVLab et le Shaddock—Fabrique du numérique à Strasbourg.

La HEAR permet à ses étudiants à certaines conditions d'emprunter du matériel (outils, audiovisuels, instruments de musique) pour la réalisation de leurs travaux. Cette offre de prêt permet également de préparer les étudiants à l'utilisation d'outils employés ensuite dans la vie professionnelle.

Des espaces publics de diffusion

La HEAR possède plusieurs espaces de diffusion. À Strasbourg : conçue à ses origines comme un centre d'art, La Chaufferie est une galerie d'exposition offrant un cadre adapté à la présentation de travaux en deux et trois dimensions. Une équipe professionnelle d'agents accompagne les étudiants dans l'appropriation de cet équipement. À Mulhouse, restauré en 2013, le plateau de l'école offre une plateforme modulable aux étudiants d'art et de design désireux de tester des modes variés d'accrochages et de dispositifs. Le soutien d'une équipe de régisseurs rompus à la production in situ et à l'art contemporain est un précieux apport.

Perspectives de déménagement

La perspective de restituer à la ville de Strasbourg le bâtiment de l'Annexe du site d'arts plastiques de Strasbourg pour redéployer des activités à l'étroit ou relier des ateliers séparés permet une projection intéressante à l'aune du projet d'établissement. La participation des équipes administratives et enseignantes au recensement des besoins pour les années à venir participe de la nécessaire adaptation des usages à l'utilisation des espaces.

PERSPECTIVES

- Proposer aux nouveaux étudiants (de première année, d'équivalence, étrangers en séjours courts au long) un accueil de qualité.
- Soigner la qualité des informations transmises, aux étudiants.
- Organiser comme un acte pédagogique la participation d'étudiants en arts visuels à l'accueil des candidats aux examens d'entrée et aux commissions d'équivalence.

- Organiser l'évaluation de l'offre de formation avec les étudiants.

- Inscrire et achever la mise aux normes du bâtiment de Mulhouse.

- Préparer le possible redéploiement de services et d'activités de la HEAR sur le site de la Manufacture des tabacs à Strasbourg.

- Offrir un parc d'équipements adaptés aux évolutions artistiques et technologiques.

3.3 Après : bien préparer l'après diplôme

Les études artistiques ne forment pas directement à des métiers mais préparent les élèves à devenir des créateurs ou des interprètes pleinement investis et engagés dans le monde contemporain. Pour faciliter leur intégration professionnelle et leur adaptabilité, la HEAR met en œuvre des méthodes pédagogiques originales et leur dispense un suivi resserré.

L'école a la mission de former des artistes ou créateurs auteurs au sens d'une autonomie et d'une singularité dans la démarche leur permettant de travailler aussi bien comme indépendant qu'au sein d'équipes de travail pluridisciplinaires. Elle doit aussi préparer des musiciens complets par un enseignement riche et exigeant et par des actions leur permettant de participer ou être producteur de spectacles de haut niveau.

L'école porte une attention particulière aux droits d'auteur et de la propriété intellectuelle dans l'ensemble de ses activités. Elle dispense des enseignements, conférences et conseils dans ces domaines aux étudiants dans le respect de l'originalité des filières et de leurs statuts spécifiques. L'école doit en effet encourager la réflexion sur cette matière en pleine évolution du fait de la transformation des supports de diffusion, des modèles économiques et des enjeux politiques liés à la création.

La HEAR donne régulièrement l'opportunité à ses étudiants de travailler et valoriser leurs expériences hors les murs qu'il s'agisse de stages conventionnés ou d'expériences plus ponctuelles. Au travers de son programme « Aide à projet étudiant », la HEAR soutient financièrement des initiatives

impliquant l'étudiant dans une expérience individuelle ou collective avec des partenaires extérieurs et sur la base d'un budget construit.

L'organisation de la recherche au sein de la HEAR favorise l'acquisition de réelles compétences professionnelles comme la réalisation d'un mémoire qui encourage l'écrit, les présentations publiques qui améliorent la prise de parole ou bien encore la définition d'une problématique qui structure la pensée. Donnant la possibilité aux diplômés du deuxième cycle de poursuivre en troisième cycle pour embrasser une carrière d'enseignement dans le supérieur, les initiations à la recherche rendent toujours plus autonomes les étudiants.

L'école s'engage à donner aux étudiants les informations précises sur leurs droits pendant et après leurs études et à mieux faire connaître le spectre des compétences et des métiers auxquels ils peuvent prétendre. La HEAR diffuse par des canaux adaptés (imprimé et numérique) les informations concernant les prix, les bourses, ou les programmes de résidence. Au travers de ses partenariats avec d'autres établissements d'enseignement supérieur en Alsace, en France et à l'étranger, elle donne la possibilité aux étudiants de compléter ou réorienter leurs parcours. Membre du cluster formé autour de l'Université de Strasbourg, la HEAR est notamment engagée dans la valorisation de la filière Livre qui déploie un nombre conséquent de formations en Alsace. La HEAR peut enfin transmettre ou donner accès aux enseignants et aux étudiants ainsi qu'aux anciens étudiants des offres d'emploi respectueuses de leurs droits.

Dans le domaine de la musique, l'organisation de spectacles, concerts, le montage d'œuvres dans un temps imparti, les examens et concours devant jury, l'académie d'orchestre, l'élaboration d'un programme, le processus d'organisation d'un concert (programme, aspects juridiques, communication) sont autant d'outils qui préparent les étudiants à la vie professionnelle.

Les partenaires économiques et sociaux sont mobilisés dans un réseau d'amis de la HEAR pour offrir des

stages et/ou des emplois aux étudiants. Développé avec la région Alsace, le Programme en Alsace permet à un enseignant d'obtenir un soutien financier sur un projet de création ou de recherche impliquant une association ou une entreprise du territoire.

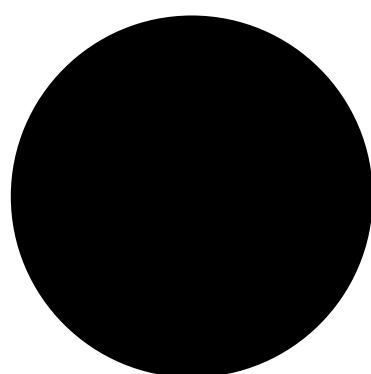
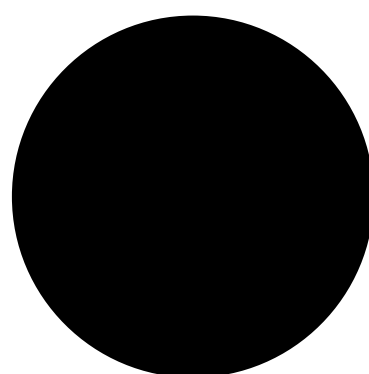
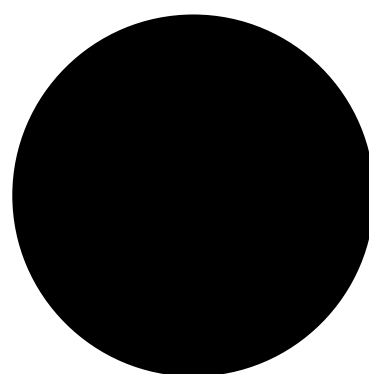
Enfin, la HEAR souhaite se doter d'outils de suivi de ses diplômés afin de faire connaître ses formations, maîtriser ses débouchés et alimenter un réseau d'anciens susceptibles d'accueillir en stage ou en emploi ses étudiants. La HEAR dispose aujourd'hui d'informations qui la placent parmi les meilleures formations nationales. Des données objectives comme la notation de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (A et A+ pour plusieurs DNSEP), le nombre de candidats présents à l'examen d'admission ou les admissions par équivalence ou encore le nombre de félicités aux sessions des diplômes témoignent de la renommée de l'établissement. Mais il est plus difficile de suivre la trajectoire des diplômés à mesure qu'ils s'éloignent de l'école : nombre de prix et de récompenses, charges et commandes sont notamment recensés dans la presse ou les programmes de festivals, de salons ou de foires.

Il s'agit désormais d'améliorer ce suivi d'une façon quantitative et qualitative. D'une part l'école doit être en mesure de suivre plus précisément une cohorte entière de diplômés. D'autre part, l'école souhaite participer à la définition d'indicateurs d'intégration professionnelle décrivant au mieux le caractère aléatoire, itératif et complexe d'une « carrière » artistique, pour sortir des seuls critères de sélection et d'excellence.

Enfin, attentive aux besoins des créateurs en adaptation ou reconversion professionnelle, la HEAR étudie l'opportunité de dispenser à l'avenir de la formation continue dans les nombreux domaines artistiques qu'elle recouvre.

PERSPECTIVES

- Consolider et étendre la politique des stages au plus grand nombre d'étudiants.
- Développer au quotidien les enjeux de la propriété intellectuelle et du droit d'auteur pour accompagner les projets développés à la HEAR, liant particulièrement ateliers, étudiants et partenaires extérieurs.
- Stimuler l'appropriation par les divers groupes pédagogiques des enjeux statutaires, juridiques et économiques de la professionnalisation.
- Améliorer l'information et accroître le nombre de bénéficiaires du dispositif d'Aide à projet étudiant.
- Diversifier les partenaires économiques et académiques du dispositif Programme en Alsace.
- Créer un réseau d'amis et de partenaires (culturels, sociaux, académiques, industriels, économiques) de la HEAR.
- Développer des outils de suivi des diplômés.
- Impliquer des groupes d'anciens diplômés et des professionnels partenaires dans une instance d'évaluation de la qualité.
- Étudier la mise en place d'une offre de formation continue.



Tracer de riches perspectives

Pour appréhender ces grands enjeux que sont la globalisation (5) et la culture de l'immatériel (3), la HEAR doit cultiver la transversalité depuis des disciplines fortes (2), revendiquer un certain rapport à l'histoire (1) et s'inscrire clairement dans son territoire métropolitain (4).

Pour offrir de riches perspectives à ses étudiants, la HEAR doit être en pleine mesure de relever les défis des temps présents et bien maîtriser le contexte culturel contemporain.

Si l'art dit contemporain et la musique dite contemporaine continuent depuis la fin du XIX^e siècle de véhiculer des images d'élitisme, d'avant-garde, de subversion, voire d'excès, leurs formes les moins offensives n'en ont pas moins été intégrées dès les années 1950 aux univers quotidiens des sociétés occidentales. De nombreux codes de la création moderne ont alors intégré le mobilier, le papier peint, l'imagerie publicitaire, les vitrines de magasins, les indicatifs sonores radiophoniques ou télévisuels, la mode, le cinéma et le monde du divertissement en général. Les écoles d'art et de musique ont participé à ce mouvement général, tantôt en lui résistant tantôt en le précédant. La forte intégration actuelle entre les univers musicaux et les arts visuels dans les industries culturelles et l'émergence de nouveaux modes de communication numériques rendent plus que nécessaires l'adaptation des formations artistiques.

De même, le développement des réseaux sociaux a rendu centrale la position de l'utilisateur non plus considéré comme un spectateur collectif mais comme un acteur à part entière, susceptible de participer individuellement à l'économie de la création. Par ailleurs, le développement de technologies souples d'enregistrement et de diffusion comme l'intégration des images et du son sur des supports numériques génère des usages nouveaux, partagés par de nombreux

autodidactes. Ces nouveaux modes de production transforment les métiers de l'édition et de la diffusion dans tous les champs de la création artistique.

Consécutif à l'apparition de l'ordinateur personnel et au réseau de communication internet, le déferlement d'images fixes, sonores et animées sur un nombre exponentiel d'écrans envahissant l'espace privé et public, génèrent de nouvelles pratiques culturelles et de nouveaux rapports physiques aux objets et aux machines.

Enfin, l'extension de l'économie de marché, la démultiplication des moyens de communication et la grande dépendance aux ressources naturelles fossiles pour alimenter les modes de consommations occidentaux ont favorisé l'arrivée dans le concert des nations en tête de file de pays d'Asie, d'Afrique, du Moyen Orient et d'Amérique du sud. Cette dernière globalisation comporte une importante dimension culturelle à laquelle l'Europe et les États-Unis n'étaient pas préparés, jusqu'alors détenteurs supposés du monopole de l'histoire.

Toutes ces tendances engagent fortement les écoles supérieures d'art et de musique en tant que formatrices de talents qui alimentent, prolongent ou résistent à ces industries culturelles. L'importance récente prise par le marché de l'art contemporain et l'explosion du secteur du luxe dans le contexte d'une communication multimédia placent les écoles d'art et de musique au premier plan de ces mutations sociales et économiques. Face à ces mouvements de fond rapides, la HEAR entend à la fois préserver la singularité de ses enseignements et anticiper des changements.

En effet, les enseignements artistiques fondés sur une stricte sélection, la pédagogie du projet, le travail en équipe, la curiosité intellectuelle, l'esprit critique sont parmi les mieux dotés pour s'adapter au monde contemporain. Et à ces méthodes la HEAR ajoute des atouts exceptionnels : un très large panel de parcours, un mariage unique entre savoir-faire manuels et outils numériques, une culture historique des arts imprimés et une importante tradition de musique « savante ». Si la HEAR ne peut seule répondre à l'ensemble des défis posés par les grandes mutations culturelles du XXI^e siècle, elle peut préparer ses diplômés à mieux les anticiper et à trouver leur place en tant qu'auteur, créateur ou interprète. La HEAR est une communauté de travail et veut engager ses étudiants dans une démarche artistique respectueuse de la liberté d'expression. Par des méthodes variées et des modalités différentes, les composantes de la HEAR préparent les étudiants à mille et une manières de participer à la société contemporaine et intervenir en tant qu'artiste dans l'espace public.

S'il est bien difficile, de former des artistes, la HEAR peut en revanche cultiver et croiser les talents, entraîner les aspirations, transmettre des savoir-faire, affiner des attitudes, favoriser l'émergence de communautés de création et encourager la porosité avec les milieux artistiques, professionnels et sociaux. En tant qu'école, la HEAR a la responsabilité de rendre autonomes ses étudiants, en tant qu'école d'arts, elle a l'obligation de stimuler les talents et de favoriser la créativité et l'esprit critique.

Dans le contexte de secteurs professionnels dépendant aujourd'hui de manière croissante de marchés et donc de la loi de l'offre et de la demande, la HEAR veut charger ses diplômés de la responsabilité d'auteurs. C'est-à-dire de designer, de musiciens ou de compositeurs conscients de leur rôle artistique dans la production massive d'objets culturels. Chacun, individuellement et collectivement a la charge de porter du sens, de la qualité, et dans le meilleur des cas une vision du monde.

1. Cultiver héritages et transmission

La création contemporaine ne peut se situer seulement dans une temporalité courte. La HEAR affirme un fort intérêt pour l'histoire moderne et ancienne à une époque où la quantité et l'intensité des moyens d'information pourraient couper les étudiants d'un temps long et sédimenté. L'histoire est constitutive de la formation des artistes en tant que citoyens engagés dans des formes alternatives de contribution à l'espace public. Cette question se retrouve dans la structure de l'école, alimente les enseignements et traverse plusieurs projets de recherche.

Chacune des filières porte en elle sa propre histoire et doit composer avec son passé, qu'il s'agisse d'évacuer des méthodes obsolètes ou de revisiter un héritage. La permanence de la structure de l'atelier est un bon indice de la capacité de l'école à gérer son histoire. Héritiers de l'école des arts appliqués de 1892, les ateliers du master arts objet sont reliés par un attachement permanent aux propriétés des matériaux et à leur plasticité, constantes expérimentations. À Mulhouse, l'atelier textile permet l'activation de la mémoire de la ville et la mobilisation de ses ressources patrimoniales et industrielles, en interaction avec les problématiques contemporaines politique et économique du design.

Les enseignements théoriques et pratiques donnent une place conséquente à l'histoire des arts et des disciplines artistiques. La rédaction d'un mémoire en master est souvent l'occasion pour les étudiants de mobiliser

des références (historiques, sociologiques, économiques, etc.) et de se constituer une culture générale en vis-à-vis de leur pratique.

Revendiquant l'héritage de l'humanisme rhénan, la HEAR veut donner à ses étudiants l'amour de l'écrit et du livre. Sans cultiver de nostalgie anachronique, la HEAR offre un ensemble de formations permettant de donner toute leur place au livre numérique et à l'imprimé, l'un et l'autre n'étant pas au bout de leurs développements.

Enfin, et c'est là un autre trait qui distingue la HEAR, l'histoire nourrit et traverse bon nombre de ses programmes de recherche. L'unité de recherche Communication visuelle donne à l'histoire une place centrale. Que ce soit pour inventer une histoire des relations entre beaux arts et arts appliqués (programme « De traits et d'esprit »), étudier les modes de transmissions des connaissances à travers les âges et rendre accessibles des documents trop complexes ou trop fragiles (programme « Didactique tangible ») ou bien encore pour proposer une contribution des arts visuels à l'étude et l'interprétation du matériau historique laissé par la Première Guerre mondiale (programme « Lignes de front »). De son côté, le programme de recherche Espace sonores contribue à la rédaction d'une histoire encore méconnue et peu formalisée des arts sonores. Au croisement de l'histoire de la musique et des arts plastiques, directement liée à la naissance des industries culturelles, l'histoire des arts sonores a ses héros et ses batailles mais pas encore ses historiens.

PERSPECTIVES

- Soutenir une approche historique des enseignements de théorie.
- Soutenir des programmes de recherche et des projets artistiques qui intègrent la dimension historique.
- Valoriser la connaissance de l'histoire des trois sites (École des beaux arts de Mulhouse, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Conservatoire de Strasbourg) au profit d'une meilleure compréhension des enseignements artistiques et d'une histoire décentralisée de la culture nationale.

2. Entretenir disciplines et transversalités

Une partie des enseignements de la HEAR sont organisés autour de disciplines fortes et reconnues autour de classes, d'ateliers ou de groupes ralliés par des instruments et familles d'instruments, des médiums et/ou des métiers. Ainsi, par exemple, les percussions, la peinture ou la didactique visuelle constituent des ensembles bien identifiés autour d'une discipline établie ou émergente. À côté de ceux-ci se développent d'autres groupes dont la transversalité ou l'interdisciplinarité constitue une ligne directrice. Ainsi la majorité de l'option art favorise par nature la circulation entre les médiums, alliant des pratiques plastiques plus historiques comme la gravure aux modes contemporains d'expression comme la vidéo, la performance ou l'installation. De même, l'atelier de scénographie et l'option design nourrissent des croisements constants. Dans le domaine de la musique, l'atelier de composition et la classe de musique électro acoustique cultivent l'ouverture entre les disciplines.

Création, improvisation, écriture, interprétation, considérées usuellement comme des spécialités à part entière sont autant d'outils nécessaires à la formation de tout musicien. Explorer différents points de vue du fait musical, et éprouver ces différentes manières de l'aborder permet aux étudiants de tisser une trame solide sur laquelle ils pourront s'appuyer pour développer leurs spécialités et les enrichir. En ce sens, l'Académie supérieure de musique propose des parcours croisés entre interprétation et création, d'un domaine de la musique à un autre. Par ailleurs, les ateliers de « musique en scène » dans lesquels sont abordés le jeu théâtral, la danse, sont accessibles aux instrumentistes souhaitant développer leur expérience dans ce domaine.

L'école veille à la complémentarité des enseignements entre les deux sites en arts visuels de Strasbourg et de Mulhouse et l'offre de l'Académie supérieure de musique. En donnant la possibilité aux étudiants de circuler d'un site à l'autre, l'école leur

permet de composer un parcours adapté à leur projet personnel. Des occasions régulières (semaine Hors limites ; semaines de workshops à Mulhouse) permettent aux étudiants de sortir de leurs groupes ou options pour rencontrer d'autres méthodes, d'autres pratiques, d'autres enseignants et artistes.

Le choix de la musique et des arts plastiques

L'existence de groupes dédiés aux pratiques sonores dans les deux sites d'arts plastiques de Mulhouse et Strasbourg et d'un atelier de scénographie a été déterminante dans le choix de réunir dans une seule école les enseignements des arts visuels et de la musique. Issus d'une histoire et de traditions différentes, et préparant à des secteurs professionnels distincts, ces deux grands champs génèrent des zones de rencontres régulières, au travers des arts de la scène depuis l'antique théâtre jusqu'à l'opéra qui n'ont pas fini d'inventer de nouveaux territoires. Le développement des technologies audiovisuelles et numériques tout comme l'ouverture accélérée au XX^e siècle du champ des arts plastiques aux pratiques de la performance rendent nécessaire l'organisation d'espaces d'enseignement partagés interrogeant les notions d'espace et de durée, la place du corps et du public.

La construction de problématiques communes peut ouvrir sur des parcours personnalisés qui doivent être encouragés dans les grilles pédagogiques. Pour donner aux étudiants des deux domaines des opportunités accrues de rencontres et de travail, il est aussi indispensable de générer des heures d'enseignements communs ou compatibles entre les emplois du temps, d'encourager les initiatives enseignantes et étudiantes et de soutenir un programme de recherche dédié en arts sonores. Ces enseignements concerneront les matières pratiques et théoriques comme par exemple dans le domaine de la scénographie et de l'opéra, des pratiques corporelles partagées par les arts visuels et la musique, de l'histoire et de la théorie des arts.

La HEAR s'emploie à encourager toutes les initiatives portées individuellement ou collectivement par des

enseignants et des étudiants favorisant la rencontre entre les arts visuels et la musique. Par exemple, la mise en place de séminaires croisés articulant certains aspects de la théorie de l'art et de la musique où les notions de compositions, d'interprétations peuvent être au cœur des territoires partagés et en apports réciproques de réflexion. Ainsi des cours partagés peuvent permettre d'expérimenter des formes et des projets émerger comme les concerts dessinés, véritable champ d'investigation entre la classe de percussion et l'atelier d'illustration.

Par la richesse de ses propositions et l'exigence de ses acteurs, le programme de recherche Espaces sonores constitue une zone de rencontre structurée des plasticiens et des musiciens de la HEAR. Organisé autour de cycles de conférences, de workshops et de séminaires, le programme de recherche en arts sonores travaille sur les ramifications artistiques, culturelles et sociales des rapports entre son et espace depuis la modernité, en vue de créer de nouveaux outils à la fois pratiques et théoriques pour leur compréhension, leur analyse et leur appréhension critique.

Le programme de recherche Espaces sonores donne lieu à des modes variés de restitution associant pratique et théorie. Ainsi enseignants et étudiants produisent régulièrement des événements artistiques sous la forme d'expositions, d'installations et de concerts parfois directement intégrés à des journées d'études et des colloques. La revue annuelle TACET porte enfin ce programme à la connaissance du public francophone et anglophone.

PERSPECTIVES

- Organiser dans la prolongation des masters en musique et en arts plastiques des parcours de recherche avec des équipes de recherche et des écoles doctorales partenaires.
- Développer une offre d'enseignements pratiques et théoriques praticables par les étudiants des trois sites de la HEAR.
- Encourager les projets pédagogiques impliquant les arts visuels et la musique.

- Favoriser la mobilité intersites des étudiants dans l'élaboration de leur projet personnel.

- Soutenir des projets de recherche en art favorisant la circulation des étudiants et le partage des problématiques entre les deux sites de Mulhouse et Strasbourg.

- Engager l'option design dans une approche pluridisciplinaire.

- Soutenir une unité de recherche pluridisciplinaire en communication visuelle offrant aux étudiants des collaborations avec des étudiants d'autres formations supérieures.

- Soutenir une unité de recherche pluridisciplinaire en arts sonores favorisant la rencontre entre musiciens et plasticiens.

3. Articuler matériel et immatériel

À l'heure de la redéfinition de territoires artistiques et de la diversification des esthétiques, il est primordial que la HEAR puisse porter une attention particulière aux enjeux complexes des modes de productions et de représentations qui combinent présence sensible et tangible de l'œuvre et œuvre dématérialisée et virtuelle.

Ce passage de l'un à l'autre se noue à des endroits divers entre matériel et immatériel, entre éphémère et permanent, entre in situ et déplaçable, entre fixe et mobile, entre existence en réseaux et réalité par un dispositif d'activation. Les productions artistiques ont toujours mis en œuvre des avancées techniques et technologiques qui les placent à l'avant-garde des usages et des destinations courantes.

La HEAR doit savoir évaluer la pertinence des esthétiques et des contenus qui sont générés par ces ouvertures technologiques tout en prenant une part active à leurs évolutions. En effet, les étudiants sont souvent les mieux placés pour en tirer des possibilités insoupçonnables. L'alliance encouragée de pratiques considérées comme traditionnelles et de technologies nouvelles est un trait fort de la pédagogie de l'école qui invite ses étudiants à porter un regard critique sur ces moyens. La technologie ne doit

jamais subjuguer face à la pertinence des contenus.

Arts visuels

La HEAR est, en effet, pleinement concernée pour l'ensemble de ces formations par ces enjeux du monde d'aujourd'hui. Si le processus est naturellement engagé au sein de l'option communication visuelle (par ses travaux sur l'édition numérique ou le secteur de l'illustration médicale), il convient de souligner l'aspect expérimental et prospectif que l'option art poursuit dans la construction de projets où la question du passage du matériel au virtuel est posée. L'art en réseau et les formes dérivées ou alternatives qui en découlent ouvre sur des champs de créations à explorer. Les étudiants permettent notamment d'y interroger la place de l'auteur et le rôle du public.

Ainsi, la plate-forme internet réalisée dans le cadre du programme de recherche « Play Urban », qui a permis de rassembler l'ensemble des projets expérimentaux menés par ses étudiants en workshops est devenue en elle-même un enjeu de création. Dédié à la restauration des œuvres d'art numérique, le projet de recherche « digital art conservation » porté à la HEAR par le groupe Hors Format a également conduit à de fécondes réflexions sur la place de la mémoire et intégré dans les pratiques artistiques des étudiants le jeu de relations entre immatériel et présence physique. Dans ce sens, l'élaboration de formes conçues avec des logiciels et réalisées en volume grâce, par exemple, à une imprimante 3D pose actuellement d'intéressantes problématiques, au delà de leurs applications en design industriel.

L'option design dans ses diverses acceptions (espace, objet, graphique, textile) n'ignore pas les modifications profondes de cette révolution numérique. Non seulement elle transforme les outils de production et de représentation mais elle entraîne aussi de nouveaux usages, notamment sous des formes interactives. Véritable intercesseur, le designer se situe à ces différents carrefours et contribue à inventer de nouvelles pratiques ou de nouveaux services.

Les expériences portées par les groupes phonon et sonic à Strasbourg

et à Mulhouse dans le champ des arts sonores ont pleinement pris la mesure de ces échanges entre une culture de l'objet, de l'instrument ou de l'installation et les pratiques numériques. Sans fascination ni mépris, ces technologies sont enseignées et mobilisées au service de projets impliquant tout autant l'espace, l'image et le corps.

La musique

Le domaine de la musique a connu des évolutions importantes dans le courant du XX^e siècle, suite à la banalisation de l'usage de l'électricité. Cette révolution technologique a bouleversé la relation du public aux interprètes et aux répertoires. Dans le domaine de la création, elle a ouvert de nouvelles perspectives avec l'émergence d'instruments totalement nouveaux comme les ondes Martenot ou le Theremin dès le début des années 1900-1920. Cette révolution technologique a fait évoluer l'approche des créateurs envers les instruments acoustiques, générant à la fois des possibilités d'extensions électro-acoustiques à des instruments existants, suscitant en même temps de nouveaux univers sonores, inouïs au sens propre du mot, de nouveaux univers gestuels liés à ces nouveaux objets de lutherie.

Parallèlement se sont construits de nouveaux imaginaires sonores reposant sur des espaces sonores réels ou virtuels, ou mêlant les deux formes d'espace. Ce domaine est en plein essor suite à la miniaturisation des outils et à leurs coûts devenus abordables pour les particuliers. Ainsi, l'ouverture d'ateliers, pour tous les étudiants musiciens, dans lesquels sont abordés des répertoires « mixtes », mêlant univers et savoir faire de la musique acoustique avec ceux des musiques électro-acoustiques relève aussi bien de la stricte modernité, du monde contemporain, que de la transmission de répertoires marquants des soixante dernières années. Il est également de nature à nourrir une réflexion sur la place que la musique occupe dans le quotidien de notre civilisation.

Déjà présente dans la pédagogie de l'école, la pluridisciplinarité est fortement induite par les nouvelles technologies qui mobilisent toujours plus de compétences. Cette culture de l'immatériel sera d'autant plus soutenue par la HEAR qu'elle engendre des

pratiques collaboratives porteuses de nouveaux territoires et de nouveaux usages.

Enseignements et éditions

Le développement rapide et récent d'enseignements (conférences, cours) en ligne appelle la participation des créateurs visuels pour augmenter leur efficacité, leur apparence, leur ergonomie mais aussi leur interactivité. L'atelier de didactique visuelle pourra trouver dans cette perspective un champ nouveau d'expérimentations.

La HEAR maintient une politique d'édition de textes ou d'entretiens qui nourrissent ces programmes de recherche. Elle s'engage notamment dans trois axes déterminés :

- la recherche en arts sonores avec la revue Tacet et la poursuite des éditions menées par le conservatoire dans le champ de la composition (partitions, livres et disques) ;
- la collection écrits d'artistes qui publie des textes inédits de réflexion sur les arts ;
- la publication de travaux, mémoires, journées d'étude ou colloques des programmes et unités de recherche de la HEAR.

Pour mieux faire connaître ces ensembles, la HEAR doit mener une réflexion sur leurs modes de diffusion, qu'il s'agisse de la répartition entre publications imprimées et publications en ligne ou qu'il s'agisse de leurs présence dans les réseaux professionnels de distribution.

PERSPECTIVES

- Encourager les pratiques artistiques qui allient des dispositifs matériels et immatériels.
- Soutenir une unité de recherche en communication visuelle qui interroge les transformations des usages de production et de lecture à l'aire de la numérisation des textes et des images.
- Soutenir une unité de recherche sur les arts sonores qui interroge les pratiques instrumentales et numériques à l'aune de leurs relations à l'espace et qui favorise l'émergence de nouveaux territoires de création entre musiciens et plasticiens.
- Maintenir l'offre de formation et le parc d'équipement pédagogique au

niveau des évolutions technologiques. Donner aux étudiants une réelle accessibilité aux ressources numériques.

- Mener une réflexion sur la diffusion des publications en ligne et imprimées de la HEAR.
- Étudier l'élaboration et la diffusion d'enseignements en ligne mobilisant des ressources artistiques et didactiques.

4. Construire la métropole du Rhin supérieur

Partie prenante de son environnement, la HEAR défend son attachement à un territoire de vie métropolitain. Parce qu'elle dépasse les frontières nationales, les compétitions des villes et l'opposition entre espaces urbains et ruraux, la métropole correspond bien au projet de la HEAR. En effet celle-ci veut favoriser tout à la fois la mobilité et l'installation de ses diplômés dans ce « pays des trois frontières ». La HEAR encourage ses étudiants à imaginer des projets ancrés dans un territoire qui relie des cités moyennes et des grandes villes (Freiburg, Basel, Mulhouse, Strasbourg, Karlsruhe, Stuttgart) à des espaces ruraux ou semi-ruraux (Senones, Guebwiller, Drusenheim). Par une active politique de conventionnement avec ses voisins culturels, académiques, sociaux et économiques, la HEAR entend créer une communauté d'amis au sein du Rhin supérieur.

Plusieurs projets urbains permettent actuellement à la HEAR de s'impliquer dans l'espace public et d'accompagner de véritables laboratoires à l'échelle d'un quartier. À Mulhouse, la friche DMC va donner l'occasion à l'option design de collaborer avec la HGK de Bâle dans le contexte d'une communauté de créateurs, d'associations locales et régionales. À Strasbourg, la manufacture de tabacs devrait permettre à la HEAR de redéployer une partie de ses activités. Dans les deux cas, une friche industrielle offre en plein centre ville des possibilités de réunir des fonctions autrefois séparés et dont la cohabitation pourra produire le meilleur : création artistique, enseignement su-

périeur, recherche, logement, détente, diffusion, etc.

L'école ouverte

La HEAR s'engage à consolider le lien entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, gage de réussite éducative. Par le travail mené au niveau du collège tout comme le choix d'accompagner des lycéens issus d'Alsace à la préparation du concours d'entrée, la HEAR s'implante dans le territoire académique. Le programme des classes à horaires aménagés prévoit l'organisation de séances de découvertes pour des collégiens de classes de 4^e et de 3^e de Mulhouse (collège Kennedy) et de Strasbourg (collège Pasteur) dans le double objectif d'améliorer les résultats des élèves et de développer une curiosité artistique. La dynamique de groupe et le programme d'ateliers de pratiques et de découvertes d'institutions culturelles développent la concentration et l'imaginaire des enfants.

La participation de la HEAR au cluster de l'Université a conduit au lancement d'un cycle de conférences sur la création contemporaine permettant tout à la fois aux étudiants et au grand public de découvrir des témoins majeurs des champs de la littérature, des arts visuels, du design, de la musique de l'architecture ou du spectacle. Organisé conjointement avec la BNUS, l'école du Théâtre national de Strasbourg, l'école nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, la faculté des arts de l'Université de Strasbourg et la HEAR, ce programme annuel édite une brochure spécifique. Ouvert aux lycéens des sections artistiques, il est un bon moyen de faire découvrir les enjeux et les métiers de la création.

Plus largement, le grand public est invité à intégrer le monde de l'art par le biais de conférences, expositions, master classes, concerts et autres événements ouverts au public tout au long de l'année. Un programme trimestriel diffusé dans tout le territoire permet de suivre l'actualité de l'école et de découvrir la création en train de se faire, des pratiques émergentes ou des spectacles de niveau professionnel dans des équipements accessibles. En juin, les expositions et les concerts de fin d'année présentent au plus grand nombre dans une am-

bianche festive un vaste ensemble de travaux de fin de premier et second cycle.

Les ateliers publics

La HEAR propose au grand public de découvrir la création contemporaine par le biais d'ateliers de pratique artistique. Au contact d'artistes et au travers d'initiations, le public est sensibilisé à des médiums et des méthodes lui permettant de mieux comprendre l'art contemporain. Organisés sur les deux sites de Mulhouse et de Strasbourg, les ateliers publics permettent un accès privilégié à certains équipements de l'école et facilitent l'entrée des amateurs au monde de l'art que ce soit au travers des informations diffusées par les intervenants ou des événements organisés par l'école.

La HEAR construit une offre cohérente et complémentaire qui articule l'apprentissage et le développement des médiums tout en veillant à la curiosité de chacun. Les ateliers publics relèvent d'un heureux mélange entre lieu de sensibilisation, de transmissions, de convivialité, de sociabilité et de production pour un public souvent hétérogène allant du de l'amateur au néophyte. Cette mixité est un atout car se croisent des savoir, des savoir-faire et des demandes qu'il s'agit de valoriser et d'enrichir. Le renouvellement des contenus comme du public permet d'engager une dynamique et une appétence. Par ailleurs, le développement de cours, ouverts aux enjeux du monde contemporain et à destination d'un public adolescent et de jeunes adultes permet d'accompagner et de nourrir de futurs ambitions, en particulier vis-à-vis d'une forme de préparation pour l'examen d'entrée.

PERSPECTIVES

- Accompagner le mouvement de métropolisation de la région du Rhin supérieur en engageant des projets en territoire urbain et rural.
- Participer aux projets de réhabilitation urbaine des sites de DMC à Mulhouse et de la Manufacture des tabacs à Strasbourg.
- Cultiver les projets transfrontaliers, notamment par des liens resserrés avec les établissements d'enseignement artistique de Karlsruhe, Freiburg et Bâle.

- Inciter les étudiants à s'installer dans le Rhin supérieur à l'issue de leurs études.
- Contribuer à la dynamique du site alsacien d'enseignement supérieur et de recherche en participant au cluster de l'université.
- Mieux faire connaître l'offre de formation de la HEAR aux lycéens des sections artistiques d'Alsace.
- Étudier la mise en place de dispositifs d'accompagnement des lycéens d'Alsace à la préparation de l'examen d'admission.
- Développer le travail avec les classes CHAAP pour contribuer à la réussite éducative, améliorer la connaissance des enseignements artistiques et favoriser la professionnalisation des étudiants.
- Bien informer le public de l'offre d'événements culturels portés par la HEAR.
- Renouveler régulièrement l'offre des ateliers publics. Diversifier le public des ateliers publics.

5. Vivre la mondialisation

Présente dans les produits de consommation courante autant que dans les biens et services culturels, la mondialisation est aussi une réalité du territoire métropolitain du Rhin supérieur. Par leur position géographique, Mulhouse et Strasbourg ont toujours constitué des plateformes d'échanges et des carrefours culturels. Centre spirituel et intellectuel européen, Strasbourg s'est notamment construite autour des valeurs de l'humanisme à la Renaissance. Par son développement industriel extrêmement rapide au XIX^e siècle, Mulhouse a, quant à elle, contribué à forger une séquence de la mondialisation, fondée sur d'importants échanges marchands et culturels. Aujourd'hui l'une est le siège de nombreuses institutions internationales et défend son « eurooptimisme » et l'autre une porte d'entrée en Europe et un carrefour multimodal de moyens de transport (aéroport aux flux croissants, deux lignes à grande vitesse, troisième port fluvial de France).

Les étudiants de la HEAR peuvent

goûter la mondialisation à cette petite échelle mais doivent surtout être armés pour saisir, comprendre et critiquer cette globalisation des modes de vie et des structures de pensée.

Au contact d'étudiants issus de cultures et de pays différents, ils éveillent leur curiosité et développeront la tolérance, indispensable à toute vie en communauté. Plus de 10% des étudiants en arts visuels sont étrangers. De 25 à 30 nationalités sont représentées chaque année parmi les étudiants de l'Académie supérieure de musique. Au contact de leurs enseignants et des artistes invités, comme au contact d'autres élèves revenus de leurs échanges, ils acquièrent le goût du voyage et partiront à leur tour pour mieux se connaître et accroître leur adaptabilité. La HEAR s'engage à soigner et à personnaliser l'accueil des étudiants en échange. Le service des relations internationales s'attache à améliorer l'implication des étudiants et des équipes administratives et enseignantes dans cet accueil.

Forte de plus de 60 établissements partenaires à travers le monde, la HEAR peut donner à l'ensemble de ses étudiants la possibilité d'avoir une expérience unique d'un séjour d'études à l'étranger. La HEAR encourage également les étudiants à partir en stage à l'international. Offrir un large choix de destinations permet de satisfaire les envies et les curiosités comme les compétences linguistiques et artistiques du plus grand nombre. La HEAR s'engage à cultiver ses partenaires historiques dans toutes les parties du monde et spécialement en Europe et en Afrique. Les liens forts avec l'Afrique (République démocratique du Congo et Afrique du Sud) sont entretenus et enrichis dans les arts visuels. La HEAR souhaite trouver un équilibre entre les partenaires dans les pays du marché de l'art et les partenaires représentant la globalisation de l'art contemporain. Mais elle s'emploie à développer des destinations nouvelles de pays émergents et demandés par les étudiants et enseignants. Ceux-ci peuvent bénéficier d'un soutien financier pour leurs projets de mobilité.

L'objectif de la HEAR est que tout étudiant puisse avoir la possibilité au cours de sa scolarité de participer à au moins une expérience internationale,

comme un stage, un séjour d'études, une master classe, un workshop, une exposition ou un concert à l'étranger. L'établissement promeut donc activement les mobilités individuelles. Il soutient également les projets pédagogiques organisés avec des partenaires étrangers.

Dotée d'une charte Erasmus pour la période 2014-2020, la HEAR engage sa responsabilité dans la qualité des échanges qu'elle initie et cultive en Europe et au-delà. L'établissement s'efforce à démontrer la valeur ajoutée professionnelle d'une expérience à l'étranger, les carrières de plasticiens et de musiciens étant aujourd'hui le plus souvent menées à l'international.

PERSPECTIVES

- Offrir à chaque étudiant l'opportunité d'une expérience internationale dans le cadre de son cursus.
- Encourager et cultiver la pratique d'une ou plusieurs langues étrangères, notamment au moyen de partenariats avec d'autres établissements d'enseignement supérieur.
- Entretenir la qualité des liens par des visites régulières des établissements partenaires.
- Promouvoir activement l'apprentissage des langues et la découverte des enjeux interculturels des étudiants mais également du personnel administratif et enseignant. Nouer des partenariats avec structures d'enseignement à Strasbourg et Mulhouse pour la formation des étudiants en langue étrangère.
- Accroître le nombre d'étudiants et d'enseignants en mobilité internationale.
- Mettre en place une bourse à la mobilité hors Europe pour les étudiants de la HEAR.
- Accroître le nombre d'étudiants étrangers dans les cursus.
- Recruter des enseignants ayant de véritables expériences internationales.

La charte de la HEAR

Les formations de la Haute école des arts du Rhin (HEAR) sont réunies autour de valeurs fondamentales inscrites dans une charte commune. Rédigée par un groupe d'enseignants issus des trois sites, elle a été validée par le conseil d'administration en décembre 2011.

• 1 •

La HEAR promeut un modèle original d'enseignements artistiques, favorisant la porosité et la synergie des arts. Diversité et complémentarité fondent son projet.

• 2 •

Depuis l'espace rhénan riche de traditions et d'échanges, la HEAR défend une pédagogie inédite fondée sur la pratique, individuelle et collective. Elle encourage les croisements de points de vue et d'écoute locaux et internationaux. La HEAR forme des créateurs inscrits dans leur époque et dans l'espace public, capables d'inventer de nouveaux territoires.

• 3 •

Le temps de la création excède celui de l'école et s'articule aux expériences de la vie. La HEAR prépare et accompagne les étudiants à inventer leur autonomie personnelle et professionnelle pour devenir des acteurs de la culture contemporaine.

• 4 •

La HEAR garantit l'autonomie pédagogique et la collégialité des enseignements. Elle dispense un enseignement diversifié, fondé sur une sélection exigeante et spécifique.

• 5 •

La HEAR soutient la recherche associée à la création qui, par sa dimension empirique et expérimentale, produit des formes et de la connaissance. L'enseignement articulé de la théorie et de la pratique, indissociables dans le processus de création, structure la pédagogie et suscite des attitudes critiques.

• 6 •

La HEAR assure une mission de service public éducatif et culturel.

